n.° 51 bis

Observation sur la réunion d'une plaie du cuir chevelu, intéressant l'épaisseur de l'os pariétal

Par mr pamard fils, chir. major en survivance des hopitaux à avignon

Quisquis sibi gloriam sanati vulneris adscribere volet, decipiet et se ipsum et illos qui illi confidunt....
Natura est vera morborum medicatrix.

Sancassani. Cent. 1.a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le 5.e Xbre 1791 environ vers les 9 heures du soir, le nommé Charles Giraud âgé de 44 ans, fut porté à l'hôpital S.te Marthe d'Avignon, il venoit de recevoir un coup de sabre sur la partie latérale et supérieure de la tête. L'aide major interne qui le vit le premier ayant reconnu que, l'instrument tranchant avoit emporté une portion de l'os pariétal de la largeur d'une pièce de 15. sols crut, qu'une plaie de ce genre ne pouvoit pas se réunir suivant la première intention de la Nature. Conséquemment à cette prévention erronée, il tampona cette plaie avec de la charpie brute, qu'il contint par des compresses et un couvre chef.

Le lendemain matin à ma visite, m'étant fait rendre compte de l'état de ce nouveau venu, je voulus m'assurer de la nature de la plaie. Je m'apperçus en effet que, le pariétal avoit été entamé dans une étendue assés considérable, mais la portion qui en avoit été détachée restoit fortement adhérente aux parties molles qui la recouvroient, qui elles-mêmes tenoient encore au tout par une portion ayant un peu plus de la largeur d'un de mes doigts. Je crus qu'on pouvoit encore obtenir le recollement du tout, malgré le tripotage de la veille; en conséquence j'enlevai soigneusement tous les brins de charpie qui restoient collés sur la surface de la plaie, je la lavai avec une décoction de fleurs de

ARC 43 n° 85

sureau aiguisée avec un quart d'eau de vie que j'avois sous la main, et j'opérai la réunion à la faveur de deux languettes d'emplâtre d'André de la Croix, et d'un bandage convenable. Je fis saigner le malade et le tins à la diette pour prévenir la fluxion, (suivant l'ancienne manière de parler.)

Le lendemain tout paroissoit dans le meilleur état, l'appareil ne s'étoit point dérangé, et la réunion sembloit être en bon train.

Le surlendemain étant venu plus tard que de coutume, à cause d'un accouchement qui m'occupa une grande partie de la matinée, on fit le pansement sans moi. L'élève qui avoit d'abord pansé le malade, voulut à mon insçu s'assurer de ce qui se passoit, toujours prévenu que la réunion ne pouvoit pas se faire ; il le crut bien plus fortement en découvrant que les lèvres de la plaie étoient un peu écartées, et qu'elles laissoient s'écouler un peu d'une matière purulente et sanguinolente. Alors il ne craignit plus de soulever le lambeau, il appliqua sur l'os un petit plumaceau imbibé d'esprit de thérébentine, et pansa la plaie avec un digestif ordinaire.

J'arrive, il n'eût rien de plus pressé que de m'informer de sa conduite, je le grondai beaucoup, en lui rappellant ce que je leur avois dit des ressources de la Nature, ainsi que quelques uns des exemples de réunion extraordinaires que je leur avois cités dans nos conversations sur le traitement des plaies simples, et je remis encore les choses dans le même état qu'auparavant, recommandant bien expressement de n'y plus rien changer sans mon ordre.

Je craignois beaucoup que ces dérangements ne portassent obstacle au recollement, cependant je ne voulus pas manquer au précepte. Je ne tardai pas à me féliciter de ma conduite ; il survint un peu de suppuration de la part des surfaces qui n'étoient pas exactement abbouchées, mais elle diminua

sensiblement de jour en jour, et le lambeau s'est trouvé totalement réuni, et la plaie guérie vers les derniers jours du même mois.

Cet exemple m'a confirmé dans l'opinion, qu'il ne faut jamais désespérer de la réunion, et qu'il faut toujours la tenter par les differens moyens que l'art fournit, lors même qu'elle paroît le plus difficile à obtenir.

Observation
sur une division totale du tendon d'Achille

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le nommé Etienne Aubert d'Avignon paysan âgé de 54 ans, reçut le 8.me Xbre de l'année dernière un coup de faucille à la partie postérieure et inférieure de la jambe droite. Il fut porté à l'Hôpital deux heures après. L'inspection de la plaie, l'absence des accidens me firent juger que, le tendon d'Achille étoit divisé en entier, deux doigts au dessus de son insertion à la tubérosité du calcaneum.

Je me rapellai alors de la conduite qu'avoit tenue Molinelli en pareil cas. Les succès qu'ont obtenus M. M.rs Andouillé, Monro, Petit, Pibrac, Martin et autres par une pratique à peu près semblable, me flattèrent d'avance de l'espoir d'une réussite égale, et m'autorisèrent à imiter ces Artistes distingués.

Je lavai donc la plaie avec du vin tiède et sucré, et j'en opérai la réunion au moyen d'un emplâtre d'André de la Croix coupé de manière à préparer de loin le rapprochement des bords; j'appliquai ensuite une compresse et quelques tours de bande pour contenir le tout.

Molinelli dit, qu'il ne falloit pas même prendre la peine

de mettre en usage les bandages capables de rapprocher les bouts coupés, ni de maintenir le membre dans une situation propre à favoriser le rapprochement ; cependant, par excès de précaution, j'ordonnai au malade de se tenir couché sur le ventre, afin de tenir le pied étendu sur la jambe, et j'appliquai un bandage pour favoriser cet effet. J'ordonnai une saignée, la diète, &c., je pris enfin toutes les précautions nécessaires pour prévenir les accidens.

Le troisième jour je défis l'appareil pour m'assurer de ce qui se passoit au dessous, je vis avec plaisir, que tout étoit dans le meilleur état possible ; il n'étoit point survenu de gonflement, et le recollement sembloit déjà être opéré. Je remis donc les choses dans le même état qu'auparavant. Au bout de trois jours encore le malade se plaignit d'un sentiment de mal-aise, de douleur même à l'endroit de la plaie qui avoit commencé à se manifester dès la veille. J'enlevai de nouveau tous les bandages et je m'apperçus avec surprise, que les lèvres de la plaie étoient un peu boursoufflées, écartées, et humectées par une saillie purulente, le bord inférieur particulièrement étoit beaucoup plus saillant, le bout du tendon se montroit au niveau de la plaie, pendant que le bout supérieur demeuroit caché dans le fond.

✝ J'eus recours alors à de nouveaux moyens, je mis sur la plaie un petit gateau de charpie imbibé d'un mélange d'huile de thérébentine, et d'esprit de vin que je soutins par une simple compresse, et quelques circulaires de bande peu serrés. Je vis bien que l'extension devenoit inutile, l'assertion de Molinelli m'encouragea à la supprimer. Je ne fis donc plus le bandage que j'avois d'abord employé dans cette vue, et je permis au malade de se tenir couché comme bon lui sembleroit. (ce qui lui fit grand plaisir.)

ACADÉMIE NA[…]

Le lendemain de ce nouveau traitement la plaie étoit moins effarouchée, les bords étoient moins irrités, et la suppuration étoit presque tarie; mais il restoit toujours dans le milieu un champignon blanchâtre qui paroissoit être comme un boursoufflement du bout inférieur du tendon, je pansai le malade de la même manière. Deux jours, trois, quatre jours se passent, les choses restoient dans le même état, le bourgeon tendineux sembloit au contraire pousser plus en dehors, je présume que ce n'étoit qu'en apparence, et que sa plus grande saillie n'avoit lieu qu'à raison du dégorgement, et de la détumescence des bords.

J'examine alors cette excroissance avec plus d'attention, je n'y trouve ni apparence de fibres, ni traces de vaisseaux; je la touche avec des pinces, je la découpe légèrement avec la pointe des ciseaux, et le malade n'éprouve aucune douleur. Je ne doutai plus que ce ne fut une masse inorganique — muqueuse, excédant la somme des sucs collans que la Nature destinoit à la réunion des bouts du tendon. Je n'hésitai plus, je coupai avec de larges ciseaux cette production au niveau de la plaie, et le malade ne se plaignit aucunement. Dès ce jour je ne le pansai plus qu'avec des poudres absorbantes et de la charpie brute soutenues par un bandage un tant soit peu plus serré. Par cette pratique l'humide excédent a été absorbé continuellement, le bourgeon s'est affaissé, les bords de la plaie ont pû se rapprocher, elle est depuis deux ou trois jours entièrement cicatrisée.

Je ne doute pas un moment que, ce pauvre homme ne recouvre dans peu l'usage absolu de la jambe et du pied.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE